

Du bonheur mode d'emploi

GENCOD : 9782353100170



PASSAGE CHOISI

Quelques questions à méditer...

° Faut-il être philosophe pour bien vivre ?
° Le bonheur est-il un idéal inaccessible ?
° Existe-t-il des critères du bonheur ?
° Le bonheur consiste-t-il à faire tout ce qui nous fait plaisir ?
° Le bonheur est-il une somme de plaisirs ?
° Y a-t-il une différence de degré ou de nature entre le bonheur et le plaisir ?
° Le bonheur est-il un simple hasard ?
° Le bonheur peut-il être le résultat d'une pratique ou d'un art de vivre ?
° Peut-on être heureux sans posséder ?
° Si nous considérons le bonheur comme le contraire du malheur, doit-on approfondir l'étude du malheur, en faire l'expérience, pour, par la suite, connaître le bonheur ?

Etymologiquement, le bonheur veut dire «la bonne chance», et comme nous l'avons dit en introduction, il constitue une notion difficile à déterminer. Mais l'on pourrait dire, pour faire court, que c'est un état durable de plénitude et de satisfaction, une situation agréable où l'esprit et le corps sont en parfait équilibre, et où la souffrance, l'inquiétude et le trouble sont totalement absents.
Pourquoi difficile à déterminer vous direz-vous ? Tout simplement parce que le bonheur est un état empirique, qui est soumis aux aléas de la fortune et aux changements imprévisibles de l'humeur. C'est donc en soi une situation temporelle, qui, en tant que telle, ne saurait se

réduire à un concept.
Mais bien sûr, il y a de fortes chances pour que chacun de nous - et par là même vous, chers lecteurs - ait sa propre estimation de ce que c'est qu'être heureux !
En fait, il est possible de tenter de distinguer quatre sortes de satisfactions qui sont étroitement liées au bonheur.
Il y a d'abord la satisfaction du désir, désir lié à ce qui touche au corps, à la recherche des biens matériels, etc.
Ensuite la satisfaction du devoir accompli, qui frise une certaine fierté, lorsque vous estimez avoir mené au mieux ce à quoi vous vous étiez engagé à réaliser, et ce malgré des difficultés qui auraient pu s'avérer être insurmontables.
Puis la satisfaction du «vrai», c'est-à-dire l'assouvissement du désir de connaissance.
Et puis enfin, la satisfaction du «beau», tirée de la contemplation esthétique.
Il y aurait donc des satisfactions physiques, psychiques ou spirituelles. En fait, la satisfaction est le plus souvent le produit de plusieurs de ces satisfactions élémentaires.
Ce qui suppose, bien sûr, une satisfaction de certains besoins.